

genter contre M. Huot pour la chambre des communes. M. Tourangeau qui a occupé le poste honorable de maire pendant trois années consécutives, est un homme de profession, jouissant d'une grande somme de popularité, il est acut, intelligent, patriotique et doué de toutes les qualités requises. Ainsi ce M. dans les circonstances actuelles est bien le seul qui puisse remplir avec honneur et dignité la charge de représentant dans la chambre des communes. Ce qui donne encore à M. Tourangeau un grand avantage sur son adversaire, c'est que ce M. parle la langue anglaise, ce qui est de la plus stricte nécessité; tandis que M. Huot ne la parle pas ou très peu.

Il est question aussi d'un grand nombre d'autres candidatures pour la même localité. On mentionne celle de M. Prudent Vallée maître menuisier. Il y en a d'autres qui prononcent le nom de M. Philéas Huot notaire, jeune homme de talent. Il y a aussi ceux qui visent à gagner des écus dans les élections qui exigent leurs regards sur la personne de M. Venner, en disant "voilà l'homme qu'il nous faut," mais nous pensons bien que celui-ci ne s'y laissera pas prendre.

Enfin il paraît que quelques-uns veulent demander M. McAvoy tailleur nous ne savons pas si ce M. ambitionne la place de représentant, mais dans tous les cas nous lui conseillons de ne pas se présenter. car il est bien certain qu'il serait battu à plate couture.

Nous annonçons sur notre dernier numéro qu'aucune opposition ne s'était encore reproduite contre l'hon. M. Chapais. aujourd'hui nous apprenons que M. Pelletier avocat de cette ville va se présenter et qu'il est certain de son élection.

CHRONIQUE.

Tout change dans notre pauvre pays: les mœurs, les lois, la langue, la constitution, les idées... voire même les sentiments patriotiques!

Le peuple a d'autres usages, d'autres joies, d'autres douleurs; nos lois sont mutilées, hautes, passées au rabel, mises au net [pas de mal à cela, si l'on ne va pas trop loin]; nos jeunes dandies des villes, suivant en cela l'exemple qui leur vient de "haut lieu," se font une gloire d'oublier leur langue et n'expriment plus leurs fadaïses, leurs niaiseries, qu'en idiôme étranger [les hommes sensés les en remercient de tout coeur]; les chefs d'une coterie qui triomphent vous gratifient d'une nouvelle constitution, dont je ne dirai que ce mot; les hommes n'ont plus, le lendemain, les idées de la veille et renient impunément leur passé..... il n'y a même pas jusqu'aux sentiments de patriotisme qui ne renouent, eux aussi, le contre-coup de ces chocs entre le passé et l'avenir, chocs d'où jaillissent, comme une pluie d'étoiles, des idées nouvelles, des hommes nouveaux, des enseignements nouveaux.

Telles étaient, lecteurs, les réflexions, et beaucoup d'autres encore, que se faisait à lui-même votre serviteur très-humble, pendant la séance publique qui eut lieu le 2 de ce mois, dans les ri-devant batisses du parlement, à l'occasion du 70^e anniversaire de la fondation de l'école normale.

"Eh! qui vous faisait faire, ces réflexions, si il vous plaît?"

—Un simple incident, une observation attentive, ami lecteur.

Voici.

La séance était dans tout son éclat; morceaux de musique, discours et discoureurs étaient applaudis énergiquement, — et méritaient de l'être certes!

M. Lafrance, ce jeune homme courageux et plein de mérite, à qui les instituteurs doivent en partie, la prospérité de leur situation actuelle; à qui la patrie littéraire doit un grand nombre d'excellents écrits; que la nationalité canadienne-française reconnaît pour un de ses plus zélés défenseurs, — M. Lafrance captivait l'attention de l'auditoire par une de ces attrayantes lectures, que sa verve rend si courtes!...

Il retraçait en termes chaleureux et convaincants l'histoire des instituteurs bas canadiens, par conséquent l'histoire, les progrès de l'éducation dans notre Province. L'auditoire, silencieux, revoyait le passé, ce passé si triste, si pauvre, de notre mode d'instruction publique.

Tout cela était applaudi chaudement. Mais lorsque l'orateur en vint aux causes de cette situation précaire lorsqu'il nous découvrit dans toute leur hideuse nudité, les intrigues gouvernementales d'une population dont les intérêts étaient entièrement opposés aux nôtres, lorsqu'il nous rappela les lois arbitraires, tout em-

preintes d'une francophobie systématique, qui régissaient alors l'éducation des masses et que notre persévérance est parvenu à modifier.... crac! les applaudissements cessèrent....

Un seul groupe, composé en partie de jeunes gens, eut le courage d'approuver ces souvenirs d'un passé que nous n'avons pas à renier, Dieu merci.

Les grosses bedaines du commerce, etc, etc., etc... se tinrent cois et se contentèrent de prendre un air scandalisé!!!

Nous ne voulons, certes, pas prêcher une croisade contre nos frères d'origine étrangère; nous ne voulons pas faire revivre les discordes et les inimitiés des anciens jours, nous voulons encore moins blesser les susceptibilités d'une nation qui malgré ses défauts, compte tant de grandes qualités (nos malheureux compatriotes qui ont souffert de la conflagration du 14 octobre dernier sont là pour témoigner, entre autre, d'une... la libéralité!) Mais morbleu! nous ne sommes pas, non plus, d'avis qu'il nous faille, par pure politesse, laisser croupir dans un honteux oubli des souvenirs qui font notre gloire.... nous ne sommes pas d'avis que par notre silence, — silence fort éloquent en pareille circonstance, — nous désapprouvions facilement les nobles efforts de nos ancêtres, efforts couronnés, en partie, de succès, mais qui nous rappellent tant de luttes patriotiques, tant de sublimes fatigues!...

Lorsque l'inflexible histoire force un de nos écrivains à redire nos épreuves et nos souffrances d'autrefois, ce n'est pas sa position sociale qui doit guider sa plume: c'est d'abord la vérité historique, puis ensuite son cœur!

Ainsi a parlé notre immortel historien national, M. Frs. X. Garneau!

Ainsi devaient penser, ainsi devaient agir tous les Canadiens-français qui étaient présents au discours de M. Lairance!!

Jevoudrais clore ici cette chronique, mais mes souvenirs arrivent en foule au bout de ma plume et m'échappent presque malgré moi. Un nom se place d'abord, de lui même en première ligne ici: c'est celui de l'organisateur de la charmante soirée du 2 Mai... M. le Professeur Norbert Thibault.

Puisque nous parlons littérature, patriotisme, talents, succès, comment, en effet, pourrions nous oublier l'auteur des brillantes et profondes "Réflexions sur l'Education", qui a su, pendant plus d'une demi heure, arrêter, pour ceux qui l'écoutaient, l'inflexible balancier qui marque les minutes et les années!... Nous voudrions le faire, que les applaudissements qui ont interrompu à chaque instant le discours de M. Thibault, viendraient nous troubler jusque dans notre paisible retraite et nous forceraient à exprimer les sentiments de tous...

D'ailleurs, nous ne vous engagerons pas loin dans cette voie, tous les journaux du pays nous ayant devancés même, le "Courrier du Canada" a eu la bonne idée de publier dans ses colonnes l'excellent travail de M. Thibault. Cela lui vaudra d'être lu par un grand nombre de lecteurs (chose qui, soit dit sans malice, lui arrive assez rarement.)

Nous engageons tous ceux qui pourront lire ces lignes à acheter ce numéro du "Courrier."

Si cette démarche leur sourit peu, et si le contact de cette feuille leur brûle les doigts (ce qui, nécessairement, doit arriver pour plusieurs), nous conseillons à ceux qui se trouveront dans cette extrémité de découper, sans retard, le morceau qu'ils voudront conserver et de jeter le reste le plus loin possible.....

Et M. Ernest Gagnon, l'habile artiste, qui a si bien su réjouir nos sens par ses mélodieuses combinaisons musicales!... Et M. Lavigneur, l'inimitable M. Lavigneur, qui a si souvent fait passer dans la foule des frissons d'admiration!... Et M. Mercier, l'irrésistible comique, qui a le secret lui, de faire sauter les grosses bedaines dont nous parlions tantôt!... Et M. Gustave Gagnon!... et M. Dery!... et tous ceux, enfin, qui ont contribué à embellir cette fête..... devons nous les oublier!!!

MONTMORENCI.

L'ALABAMA.

L'espérance que l'on a de pouvoir régler d'une manière satisfaisante le différend survenu entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet des pira-

terie de "l'Alabama," va toujours diminuant, vers le commencement du mois dernier lord Stanley disait, dans les communes que les négociations entre les deux pays se poursuivaient encore et qu'il n'était pas sans espérer qu'elles pourraient se conclure d'une manière favorable. Maintenant nous voyons dans quelques journaux de New York que M. Adams le ministre américains à Londres a été chargé de déclarer au gouvernement anglais que les Etats-Unis repoussaient tout recours à l'arbitrage. Les raisons de ce refus ne sont pas données, et comme ces derniers n'ont fait aucune proposition dans le sens d'un règlement à l'amiable, les choses en sont encore au même point. Notons, en passant, que le télégraphe nous a appris, il y a quelque temps, qu'il était rumeur que le territoire canadien devait être donné aux Etats-Unis en manière de compensation pour les déprédations commises au préjudice de leur commerce par le fameux corsaire.

Telegraphe.

Nous croyons devoir appeler d'une manière toute spéciale l'attention de nos lecteurs sur ce nouveau journal que viennent de faire paraître les énergiques et entreprenants éditeurs du "Morning Chronicle." Ce journal quotidien contient toujours les nouvelles les plus récentes qui nous arrivent d'Europe et d'ailleurs. La modicité du prix (deux sous) ne peut être dépassé. Tous les hommes d'affaires, tous ceux qui suivent avec quelque intérêt la marche des événements politiques doivent encourager cette utile publication.

Nous attirons l'attention du public sur la fameuse chapelière que vient de former M. Laliberté, jeune canadien-français qui mérite au plus haut degré notre encouragement. Si l'on en juge par la manière dont son magasin est monté, il ne manquera pas de réussir car il peut rivaliser, tant que pour la qualité et la quantité de ses effets, au plus considérable magasin de chapeaux qui soit dans notre cité.

NECROLOGIE.

—A la résidence de sa mère, Madame veuve Moreau, à Coulommier (France) le 11 avril dernier, M. Charles Henri Moreau, ancien rédacteur-proprétaire du journal *Le Perroquet*, Montréal, Canada.

GRAND SUCCES SCIENTIFIQUE. — Sans douleur et sans danger. — Extraction des dents sans aucune douleur au moyen du gaz oxygène nitreux par le Dr. Poutier, No 15, rue Saint-Jean, vis à-vis la rue du Palais, Québec.

Montant des souscriptions en faveur des incendies de St. Roch et de St. Sauveur jusqu'à cette date.

Québec.....	56,136,00
Montréal.....	14,238,00
Trois-Rivières.....	865,00
Ottawa.....	1,765,00
Haut-Canada.....	8,914,00
de la Campagne.....	17,383,00
Etats-Unis.....	19,515,00
Prince Edouard.....	1,172,00
Nouveau-Brunswick.....	12,049,00
Nouvelle Ecosse.....	11,042,00
Angleterre Ecosse.....	215,144,00
France.....	934,00
Irlande.....	1,393,00
Allemagne.....	14,00
Le gouvernement du Canada.....	50,000,00

Total 369,939,00

- 60 charges de provisions
- 25 charges de marchandises
- 338 minots de grains
- 5,332 minots de patates
- 12,000 paires de couvertures de laine